

ANNONCES

DANS "LE CANADA"
QUOTIDIEN
Et Hebdomadaire

LE CANADA

RHUM
J'importe directement mon
rhum de la Jamaïque, séjour de
18 ans en bouteille garantie. C'est
le meilleur rhum au monde
pour le froid.
C. NEVILLE
87 Rue Rideau, et par le Marché St

Publié par la Cie. d'Imp.

EDITION QUOTIDIENNE

OSCAR McDONNELL, Directeur

10ème ANNEE No. 201

OTTAWA, SAMEDI, 9 MARS 1889

LE NUMERO : 2 CENTIMS

GRANDE OUVERTURE

DE

Marchandises SECRETES

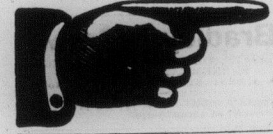
DE FANTAISIE ET D'ETAPE

COMMENCANT

19 MARDI, LE 19 COURANT 19

CHEZ

C. F. PELLETIER, NO. 557 RUE SUSSEX, OTTAWA



Telegrammes Politiques

L'ex-roi Milan
Belgrade, 3.—L'ex-roi Milan a annoncé son intention de porter le titre de comte de Takowa.

Le ministre des Finances
Belgrade, 8.—Le ministre est définitivement constitué sous la présidence du général Grulich.

La société Ephrussi
Paris, 8.—On commente beaucoup la résolution que M. Michel Ephrussi a prise de se suicider, à la suite de pertes énormes faites à la Bourse. M. Michel Ephrussi était le gendre du baron Alphonse de Rothschild. C'est la seconde fois en moins de dix ans qu'une Rothschild se suicide après s'être ruinée à la Bourse.

La marine anglaise
Londres, 7.—A la Chambre des Communes, ce soir, Lord George Hamilton, premier lord de l'Amirauté, a soumis un projet d'augmentation de la marine pour la construction de 75 navires de guerre. Le coût est évalué à £21,500,000, en comptant l'armement.

Contrat
Washington, 8.—M. Blaine dément qu'il y ait eu un conflit entre les Allemands et un vaisseau américain aux îles Samoa. Le commandant Walker, du département de la Marine, dit exactement le contraire.

Comptoir d'escompte
Paris, 8.—Le comptoir d'escompte peut-être considéré comme absolument hors d'affaire par suite du prêt de \$20,000,000 qui lui a été consenti par la banque de France. Le prêt est d'ailleurs garanti par le capital de la banque d'une égale quantité de billets en porte feuille.

D'après le récit d'un ami de M. Denfert Rochereau, ce dernier aurait été de tout temps fermement opposé à l'idée d'engager le comptoir d'escompte dans le complot de M. Hentch et le conseil d'administration n'ont été au contraire d'un avis opposé.

Lorsqu'un ouvrant son courrier, mardi matin, M. Denfert Rochereau acquit la certitude qu'il était impossible de s'échapper à une crise, et prévint que le Comptoir d'escompte avait à subir un effrayant retrait de dix millions, et il eut une vive réaction avec M. Hentch, auquel il reprocha d'être la cause de la ruine du Comptoir.

À la suite de cette discussion, M. Denfert Rochereau quitta soudain son appartement et se fit conduire chez l'armurier Lafouché, No 37 rue de Vivienne, où il choisit un revolver qui l'essaya ensuite dans la galerie de tir. Ceci fait, il rentra chez lui, et écrivit à son ami intime, le docteur Albert Robin, qui habite au No 4 de la rue Contesbourg. Cette lettre est ainsi conçue: "Mon cher ami, quand cette lettre vous parviendra, je serai mort. Je vas me tuer avec un revolver. Prenez soin de mes enfants et faites leur dire que vous pourrez pour qu'on croit que la

cause de ma mort est une attaque d'apoplexie."

Après avoir lu le contenu de cette lettre, le docteur Robin se précipita dans la rue où il prit un fiacre qui le conduisit en quinze minutes au domicile de M. Denfert Rochereau. En entrant dans l'appartement un terrible spectacle frappa sa vue. Son ami gisait sans connaissance sur le parquet devant une armoire à glace. Il avait à la main un petit trou rond mais il respirait encore. Le docteur Robin le prit dans ses bras, mais au même instant il rendrait le dernier soupir.

M. Denfert Rochereau était âgé de 55 ans. Il était entré au comptoir d'escompte comme simple employé en 1861.

Courrier Universel

QUÉBEC

Québec, 8.—L'hon. M. Thibaudeau s'est démis de sa position de président de la Banque Nationale, en raison de sa santé. M. Gaboury lui a succédé. M. Thibaudeau reste dans le comité en qualité de directeur.

—Quatre jeunes gens ont traversé la rivière de la Baie St. Paul à l'île aux Coudres, il y a quelques jours; ils ont tellement souffert du froid qu'ils se sont gelés les pieds.

—M. l'abbé Charles Richard, autrefois préfet des études au collège de Sainte-Anne, s'est enrôlé au Havre samedi pour revenir au Canada. M. Richard revient porteur de diplômes de docteur en théologie et en droit canon. On dit que M. l'abbé Richard retournera au collège Ste-Anne pour s'y livrer à l'enseignement.

—Une puissante compagnie a l'intention d'établir une manufacture d'amiante à Lévis. Par l'entremise de M. Thib. Hamel elle a demandé à la corporation de lui vendre un terrain situé dans le quartier Lauson, et connu sous le No. 413 du cadastre.

M. Hamel offre 40 cents du pied carré pour le dit terrain, telle offre sujette à la ratification par le bureau de direction à Londres. Cette question a été prise en considération par le conseil.

Le vice consul de France à Trois-Rivières, M. Georges Balcer, vient d'entrer en relations avec le conseil de ville, à l'effet d'amener une puissante société de capitalistes français à établir une vaste usine pour fondre des tuyaux d'aqueduc. Cette compagnie a un capital de \$250,000, et donnera de l'emploi à une centaine d'ouvriers.

—M. W. E. Gower, de Montréal a écrit au conseil de ville de Lévis lui offrant de constituer un aqueduc en cet endroit. L'offre est accompagnée d'un petit plan donnant une idée des travaux. Cette question est prise en considération par le conseil.

MONTREAL
Montréal, 8.—Un individu peintre

de son métier et d'origine française a fait, ces derniers, notamment à Saint-Félix de Valois, des entreprises considérables. Un des plus notables résidents de cet endroit lui a avancé un montant de \$250 environ, en accomplir sur le coût d'exécution de certains ouvrages qu'il lui avait ordonnés.

Notre homme avait besoin d'argent pour se procurer de la peinture afin de commencer les travaux entrepris et sous ce prétexte il est parti pour Montréal. Il y a déjà plusieurs jours de cela et on l'attend encore. A-t-il été victime d'un accident ou a-t-il changé d'idée en route? C'est ce qu'on se demande.

Amoureux fugitifs

Winnipeg, 7.—Les amoureux fugitifs, madame Mitchell et le prof. Ernest, ont été rejoins tandis qu'ils gagnaient Dakota. Madame Mitchell a été ramenée à son mari, qui lui a pardonné.

Prix du bled

—Le bled se vend cinq cents plus cher dans le Manitoba que dans le Dakota.

Évasion d'un condamné à mort

Indianapolis, 8.—Un nommé Théodore Grubb, condamné à mort pour meurtre et dont l'exécution était fixée au 19 avril prochain, s'est évadé de la prison de Vincennes (Indiana).

Le mari de Vincennes, M. Macdonald, a vu le condamné se rendre à l'Indiana, a constaté, le soir, à son retour, que Grubb et un autre prisonnier évadé nommé Scott, s'étaient évadés pendant son absence, en brisant les barreaux de leurs cellules, en gagnant ensuite le toit de la prison, et enfin en se laissant glisser au dehors le long du drape de nuit qu'ils avaient attachés les uns aux autres.

L'évasion de Grubb a causé, dit-on, une grande émotion dans la localité; plusieurs détectives et du nombreux hommes de ligne violente sont partis à sa poursuite. Grubb a été, à coups de revolver, le 13 septembre dernier, à la foire du comté de Gibson, une jeune fille du nom de Gertrude Downie, parce qu'elle refusait de se marier avec lui, et c'est pour ce crime qu'il a été condamné à mort.

Le meurtrier a failli être lynché à plusieurs reprises, et son évasion a ravivé dans toute la région l'indignation qu'y avait soulevé l'assassinat.

L'incident Sackville
Londres, 7.—Quant aux notes soumises au parlement concernant l'incident Sackville, lord Salisbury maintient qu'un ambassadeur doit rester à son poste jusqu'à ce que son gouvernement décide que son utilité a cessé. M. Bayard soutient une opinion contraire.

Médames, ménages vs
heures vous y gagnerez en
utilisant la grande vente de
Larose & Cie. (A samedi
matin)

Vente de COTONS

PLUS DE 300 PIECES
Seront Sacrifiées Pendant le Mois
SANS RESERVE

ENEZ à cette VENTE et PROFITEZ du
BON MARCHE
D. GARDNER & Cie
66 ET 68 RUE SPARKS.

G. PHILBERT
IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES
AMÉRICAINES, ANGLAISES ET
RUSSAISES
Côté des rues Dalhousie et
Saint-Patrice, Ottawa.

ARTICLES DE PEINTRE EN GENERAL
SPECULATION.
Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New
Street, New-York City.

W. J. ELLARD
Fabricant de charnières et ferrures
Réparations de tout genre exécutées
dans le plus court délai.

LOTÉRIE
NATIONALE
CLASSE D.
LE 21ÈME TIRAGE MENSUEL
AURA LIEU LE
MERCREDI, 20 MARS 1889
A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS
\$50,000.00
Gros Lot: Un immeuble de \$5,000.00.
NOMENCLATURE DES LOTS:
1 immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00
1 do \$2,000.00 2,000.00
2 immeubles de \$1,000.00 1,000.00
4 do \$500.00 2,000.00
10 do \$200.00 2,000.00
30 Amusements... 200.00 6,000.00
60 do \$100.00 6,000.00
700 Montres d'or... 50.00 10,000.00
1000 Montres d'argent... 10.00 10,000.00
1000 Services de toilette... 5.00 5,000.00
2307 Lots valant... \$50,000.00
COUT DU BILLET... \$1.00
Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pour cent.
Les noms de gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.
Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.
Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.
Le Secrétaire: S. E. LEBEVRE,
Bureaux: 19, Rue Saint-Jacques,
Montréal, Canada.

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Route de la maille Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne
—ET—
La Route Directe entre l'Ouest et tous les points du Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse, l'Île Prince-Édouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.
D'élégants chais dorciors (buffet) est salons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct.
Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en liaison à Toronto par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoindront le Steamer de la maille océanique le samedi à Halifax.
Tous les avantages que comportent des Elevateurs, Entrepôts et Docks de première classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises.
Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'Intercolonial est la ligne la plus sûre et la plus rapide offerte aux expéditions de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour sa connexion avec les steamers allant à Liverpool et Glasgow ou en revenant.
Toutes les formalités relatives aux taxes de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à E. KING, agent des billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont.
GEO. W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret, 118, rue St-Jacques, Montréal.
D. POTTINGER, Secrétaire-Général.
Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N. B., 20 Nov. 1888.

GRANDE OUVERTURE
D'UN
MAGNIFIQUE MAGASIN
DE
TAPISSERIES, PEINTURES, BOULES
VERRES, ETC., ETC.

ALFRED LEMIEUX
Résidence privée: 268, rue de l'Église.
22e-Magasin: 31, rue Duke, Chaudières.

W. O. MCKAY
Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs; susi propriétaire de
"L'HOTEL RICHELIEU"
Agent pour les Commerçants de Bois.
446, 448 et 450 rue Sussex.

DR R. A. KENNELLY
Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario.
249 Rue Rideau

T. J. SEATON
Horloger et Bijoutier
Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de toutes sortes. Tous les ouvrages sont garantis.
J. W. LANGFORD, Prop.
Nos. 309 et 311 rue Wellington, Ottawa

AVIS AUX MÈRES.—Le "Strop Calmant" de Mme Winslow "devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces petites peines, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître les douleurs, et les jeunes enfants s'éveillent en santé, brillants et frais qu'un biberon de rhum." Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, annule ses grognements, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Strop Calmant" de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

LE PLUS GRAND
LE MOINS CHER
ET
Le Meilleur Assortiment de
Montres et Bijouteries
DE LA VILLE
98--RUE RIDEAU--98

En Gros et en Détail
A. & A. McMILLAN

VINAIGRES
VINAIGRIERIE DE KINGSTON.
A. HAAZ & CIE
MANUFACTURIERS
de Vins Blancs, Cidre, Malté et autres
VIN AIGRES
Garantis Pures sous tous les Rapports,
EN VENTE A OTTAWA
Par tous les Principaux Epiciers.

CHITTY & CO.
48 RUE ELGIN, OTTAWA
Spécialistes en Terrains, Collecteurs,
Agents d'Assurances et d'Équipages.

ONT A VENDRE
Maison, Terrain, Mises, Laines à Bois,
Lots à Bâtir, etc., etc.

ONT A LOUER
Maison et Terrain dans et hors la ville.
Agence d'enseignement pour Vins, Journaux, Cigares, Montres, etc. à tous les prix et pour tous les autres objets.

PAS DE GOUTER GRATIS!
Mais un bon goûter substantiel et
à bon marché
Quand vous êtes pressé, vous ne devez pas attendre, tout est prêt à partir de 11 hrs. a. m. jusqu'à soir. Une bonne assiette de soupe, viande, chaudières ou froides de toutes espèces. Salades en grande variété, etc. etc. etc.
C'est pour l'accommodation des marchands et des com. et le public en général. C'est le repas le plus agréable que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que s'importe ailleurs. Venez à l'International Hotel, sur la rue George et jugez par vous-même.
J. W. LANGFORD, Prop.
G. J. NICHOLSON, Restaurateur.

LAROSE & Cie. LAROSE & Cie. LAROSE et Cie.
FEU! FEU! LA GRANDE VENTE A SACRIFICE COMMENCERA SAMEDI MATIN, 9 MARS FEU! FEU!

AUX RETARDATAIRES

Nos abonnés qui ont reçu leurs comptes sont priés de se mettre en règle au plus tôt avec l'administration. A partir du 15 courant nous supprimerons l'envoi du journal aux abonnés retardataires, et nous donnerons leur compte à un avocat pour perception immédiate.

L'ADMINISTRATION.

SAMEDI, 9 MARS 1889

La Chambre des Communes a adopté, hier, divers bills du gouvernement et un assez grand nombre de bills privés.

Elle a continué ensuite la discussion du budget et entendu successivement MM. Armstrong, Porter et McMullen. La discussion a ensuite été ajournée.

La réplique de l'honorable M. Taitton à l'annonce faite par l'Electeur d'un scandale de \$100,000 n'a pas tardé à se produire. Avant-hier, M. Taitton a proposé à la Chambre de Québec, la nomination d'une commission d'enquête composée de MM. L. O. David, Lafontaine, Larocq (libéraux), Chase, Carignan et Desjardins (conservateurs).

La motion a été adoptée. On prétend qu'il en résultera de curieuses révélations qui pourraient ne pas être du goût de l'Electeur.

Le Mail est violemment alarmé à la pensée de venir s'expliquer encore une fois devant un jury de Montréal. Il a commencé par se rétracter à demi en invoquant à titre de défense le dictionnaire Larousse.

Hier, il se fait adresser de Québec, une délégué dans laquelle il est dit qu'un membre du cabinet du parti conservateur regretté vivement que les Jésuites aient intégré au Mail une action en justice, parce que "il est à craindre que cela n'augmente la popularité de ce journal dans l'Ontario".

Le Globe révoque son correspondant de l'Empire qui avait relevé ce considérant de la motion Hitt, "que les chambres de commerce des principales villes du Canada avaient adopté des résolutions en faveur de l'union commerciale".

L'organe libéral est obligé d'admettre que le fait est faux, mais il dit que le comité du Congrès a accepté de bonne foi ce considérant en le croyant vrai.

Nous sommes convaincu nous-même de la bonne foi du Congrès américain. Seulement le Congrès a été trompé, et c'est grand dommage qu'il soit si mal renseigné par les amis de M. Wiman.

Le Mail ne peut pas pardonner à M. Foster d'avoir décidé qu'il n'y aurait pas cette année de remaniements au tarif. Il dit qu'en constatant l'impossibilité ou il est de donner satisfaction aux industriels, le gouvernement a vu par là que la politique nationale est à bout.

On serait curieux de savoir en quoi le fait d'avoir accordé une protection raisonnable et de refuser ensuite une protection exagérée, peut être la preuve que la politique nationale soit à bout. Mais la conclusion inévitable du Mail : que la seule ressource de l'heure présente consiste dans l'adoption de la réciprocité limitée est encore plus curieuse comme logisme.

Etant donné que certains industriels réclament un surcroît de protection, parce qu'ils soutiennent à tort ou à raison qu'ils sont incapables de lutter contre la concurrence des Etats-Unis, en quoi, s'il vous plaît, la suppression complète des droits de douane avec ces mêmes Etats-Unis, peut-elle être dans la pensée du Mail une ressource de nature à leur donner satisfaction.

M. Charlton, le député des Etats-Unis à la chambre des communes, a eu avant-hier, dans son discours, un mot à retenir.

Ayant à expliquer comment MM. Hitt et Butterworth, qui sont d'ardents protectionnistes, pourraient être en même temps partisans de la réciprocité, M. Charlton a déclaré qu'en cette circonstance MM. Hitt et Butterworth, ne considéraient pas l'intérêt des seuls Etats-Unis, mais l'intérêt de toute la République anglo-saxonne dans l'Amérique du Nord.

Voilà la république anglo-saxonne officiellement pro-américaine... par M. Charlton. Aux yeux de ce député extraordinaire l'annexion est déjà une chose faite.

La Justice publie un curieux renseignement, qui a l'air plus vraisemblable que tous les autres sur l'origine des ressources pécuniaires dont dispose le général Boulanger.

Un français très sérieux, qui a passé plusieurs mois à Londres à l'occasion des conférences sur le régime douanier des sucres, affirme avoir été plusieurs fois consulté par les anglais sur l'avenir probable de l'empire Boulanger. Il ajoutait que les titres de cet emprunt étaient fort répandus en Angleterre, qu'on avait été séduit par la promesse d'un remboursement.

Les souscriptions doivent en effet recevoir cinq fois le capital, 5,000 livres sterling pour 1,000 livres, lorsque le général Boulanger arrivera au pouvoir. L'échéance est seulement quelque peu incertaine, mais pour ceux qui ont la foi, l'opération paraît des plus brillantes.

M. G. W. Stephens, a fait ses débuts au conseil municipal de Montréal en essayant de donner une leçon à ses collègues canadiens français, et d'insinuer que lui, G. W. Stephens, était entré au conseil pour y représenter des traditions d'honneur et de probité.

Il s'est fait remettre vertement à sa place par l'échevin Defontaine. M. D. est intervenu à son tour pour empêcher l'immédiate réhabilitation de la majorité canadienne française l'union compromise depuis trois ans par les dissentiments politiques.

UN BON DISCOURS

Il est fâcheux que le discours de M. Peter White sur le budget ait été prononcé, avant-hier, à une heure aussi tardive, et lorsque l'attention de la Chambre était déjà fatiguée, car ce discours est tout à fait remarquable. Il a le mérite d'être bref, clair et concis, et il contient la meilleure réfutation qui ait été faite, dans la discussion actuelle, des sophismes de l'opposition.

Chacun connaît de longue date la rigoureuse économie de Sir Richard Cartwright. La Confédération a été un immense échec.—La politique du gouvernement a été désastreuse.—La population n'augmente pas.—Nos concitoyens émigrent et les immigrants qui nous arrivent ne restent pas chez nous.—Le mouvement du commerce diminue au lieu d'augmenter.—La politique nationale a été un suicide.—L'agriculture est en un triste état que la valeur des terres baisse dans l'Ontario.—Le peuple surchargé d'impôts est réduit à la misère par la rapacité du fisc, etc., etc. Telles sont, en résumé, les lamentations du moderne Jérémie ; lamentations auxquelles nous commençons à être si bien habitués que personne n'y prend plus garde, et qui offrent un caractère de contre-vérité si évident que nous avons quelquefois le tort de ne pas nous donner la peine d'y répondre.

Mais ce qu'on n'avait pas assez remarqué jusqu'ici, c'est le caractère logique et passablement burlesque que revêtent ces lamentations du vieux temps, lorsque l'opposition les reproduit sans rien changer en y ajoutant son nouveau refrain : "Allons aux Etats-Unis".

L'hon. Ch. Tupper avait ridiculisé ce qu'il y a de contradictoire dans l'énoncé de la maladie dont les libéraux déclarent que nous sommes atteints, et dans le remède tout à fait impropre qu'ils nous proposent.

M. Peter White, serrant la discussion de plus près, a donc écrit par des chiffres et par des faits ce que nous ne pouvons que résumer : "Allons aux Etats-Unis", ne répond à rien, et que cette glorification de la république, notre voisine, contient, contre l'intention de ses auteurs, la preuve de l'infinité des lamentations dans lesquelles ils se répandent en même temps à propos de notre pays.

Sir Richard Cartwright se plaint que le mouvement du commerce soit de \$201,000,000 en 1888 après avoir été de \$217,000,000 en 1887. (On ne voit pas pourquoi il se tient à ce terme de comparaison de l'année 1873 au lieu de prendre l'année 1878, qui marque le résultat de l'administration libérale et dans laquelle le mouvement du commerce était tombé à \$153,000,000. Mais si on tourne les yeux du côté des Etats-Unis, on remarque que de 1881 à 1887 le mouvement du commerce a subi les mêmes oscillations que chez nous. En 1880, il s'est élevé à 1,503 millions, pour tomber en 1882 à 1,473 millions. En 1883, il se relève à 1,545 millions, pour retomber graduellement en 1884 à 1,408 millions, en 1885 à 1,319 millions, en 1886 à 1,314 millions. Les Etats-Unis ne se sont pas déclarés républicains pour tout cela ; et en quoi serions nous sauvés par le simple fait de nous associer à un peuple qui a subi l'action des mêmes lois économiques que nous.

Sir Richard Cartwright proteste avec amertume contre l'exagération des dépenses ; mais l'état du budget américain démontre que la plupart des chapitres similaires comportent, par tête d'habitant aux Etats-Unis, une dépense supérieure à celle que nous faisons nous-mêmes.

Il soutient obstinément que la valeur des terres a baissé dans l'Ontario et rien n'est moins prouvé. Mais cela le fut-il, la statistique des Etats-Unis démontre, de son côté, qu'entre 1870 et 1880 le prix des fermes s'est abaissé de \$39.32 à \$35.42 par acre, tandis que la moyenne dans l'Ontario est au moins de \$59.61.

D'après Sir Richard Cartwright le tarif nous ruine, mais le tarif des Etats-Unis, qui est plus élevé, comporte une charge plus lourde par tête d'habitant.

Nous sommes, dit-on, écrasés d'impôts, mais la taxe fédérale et les taxes locales réunies ne représentent pas plus de \$10.68 par tête, tandis que les mêmes taxes représentent dans l'Ohio \$13.60, dans le Michigan \$10.87, et dans l'ensemble des Etats-Unis une moyenne de \$11.62 par tête.

Que conclure de là ? C'est d'abord qu'aucune des prétendues prou-

ves de notre misère n'est fondée. C'est ensuite que ni la réciprocité ni l'annexion aux Etats-Unis, ne seraient de nature à modifier en quoi que ce soit les prétendus griefs de l'opposition libérale contre notre pays.

Soyons annexés demain, et Sir Richard Cartwright pourra, si le cœur lui en dit, recommencer l'an prochain, à la chambre des représentants de Washington, le discours qu'il nous débite depuis dix ans à Ottawa. A la seule condition de changer les chiffres, les arguments qu'il invoque pour nous démontrer la ruine du Canada, lui permettront de démontrer, avec la même logique que les Etats-Unis sont un pays ruiné.

M. Peter White a fait ressortir d'une façon convaincante cette réduction à l'absurde. C'est une tâche qui était à remplir, et dont il faut le remercier.

Que diront les gens qui ont si fort chez nous contre les combines, et qui attribuent tout le mal à la politique nationale, en apprenant l'existence du gigantesque complot qui s'est formé en France et en Angleterre pour nous faire un syndicat à tout simplement pris pour programme et tel à l'exécution d'acheter tous les métaux extraits des mines du monde entier, et d'imposer à toute l'Europe des prix arbitrairement fixés, sans tenir compte des frais de revient et de la productivité des mines.

Pendant longtemps il a réussi, et malgré la crise présente il n'est pas encore à terre. On ne voit pas que le régime du libre échange ait préservé l'Angleterre de cette formidable coalition.

L'Empire annonce que M. Mowat se propose de faire des élections provinciales dans le cours de l'été. Il donnerait comme raison l'augmentation de l'électorat par suite de la nouvelle loi concernant le suffrage.

S'il faut en croire une dépêche reçue par le gouvernement de Washington, la situation serait très grave en Chine. La population aurait subi une crise économique intense et les millions de Chinois seraient prêts à se soulever dans la plupart des provinces ; et elle accuse surtout les Américains et les Anglais d'être les auteurs de la crise parce qu'ils se sont opposés à l'immigration des Chinois aux Etats-Unis et en Australie.

L'énorme densité de la population fait que les crises ne sont pas rares en Chine, quoique le peuple chinois soit en général un peuple à l'aise et heureux.

Mais nous avons peine à comprendre comment l'émigration de quelques milliers de Chinois de plus ou de moins, pourrait influer sur la misère d'une population qu'on évalue à 250,000,000 d'habitants. Il est probable qu'on cherche à monter le soup aux Américains et aux Anglais dans l'espoir que la crainte d'un conflit avec la Chine les amènerait à prendre des mesures rigoureuses contre l'immigration chinoise.

LETRE DE WASHINGTON (De notre correspondant spécial) Washington, 7 mars.

Je vous ai déjà écrit que les annexions du Canada se trompent du tout au tout, sur les sentiments qu'on nourrit, de notre côté des lignes, à l'égard de l'annexion.

On leur a dit que le Canada était divisé en deux parts ; que le parti conservateur était une part et le parti libéral l'autre ; et que le parti libéral était annexioniste. Il leur a donc fallu faire entrer dans les futurs contingents l'idée qu'il pourrait venir, de votre pays, à une heure donnée, une proposition d'annexion. Certains d'entre eux ont supputé les avantages, soit pour les Etats-Unis, soit pour eux-mêmes en leur pays. D'autres se sont souvenus de quelques députés sont devenus favorables à cette annexion, et l'un parqu'en effet ils la trouvent bonne ; les autres parce- qu'ils croient qu'elle est dans les choses possibles et qu'ils espèrent en tirer profit en se mettant à la tête du mouvement.

Nous avons, au Sénat, parmi les annexionnistes, M. Hoar et M. Baird. M. Sherman, le président du comité des affaires étrangères, favorisait, lui aussi, l'annexion, l'année dernière ; mais depuis cette époque, il paraît avoir changé d'avis et se rallier plutôt à l'idée d'une entente sur la base de la réciprocité.

Si l'annexon du Canada devait provoquer en sa faveur un mouvement populaire, nul doute que les politiciens du parti républicain ne s'en emparassent ; et vous trouveriez toujours parmi les faiseurs d'affaires des hommes prêts à risquer quelques milliers de piastres sur cet enjeu. Mais dans le point délicat est précisément que notre peuple ne

souhaite pas du tout l'annexion, et que par conséquent on ne voit point sur cette question aucun mouvement d'opinion dont les politiciens peuvent tirer parti. C'est pourquoi ceux-là même qui y sont personnellement favorables se montrent timides et peu pressés.

Quant à moi, à la suite d'élection générale, le parlement du Canada déclarait aux Etats-Unis qu'il désire s'annexer avec nous. Je crois que la proposition ne soulèverait pas, chez nous, beaucoup d'enthousiasme et que vous seriez tort de vous attendre à ce qu'on vous fit un pont d'or pour vous acheter. J'incline même à penser que le principe fut-il admis, les négociations auxquelles donneraient lieu la reprise de votre dette et les prétentions de vos provinces risqueraient de se terminer par un avortement. Sous cette réserve, la majorité des chances est pour la demande d'annexion formulée par le Canada. Ne serait pas repoussée de prime abord.

Le Canada est un complément géographique qui n'est pas à dédaigner, et il y a parmi nous, un vieux levain anti-anglais qui serait remué par l'idée d'arracher ce fleuron à la couronne d'Angleterre.

Maintenant, êtes-vous prêts à faire cette proposition ? La question vaut la peine d'être posée, car on n'a pas le droit de chercher à ne pas voir ce qui est devant soi. A ne compter que les libéraux du Canada, ces derniers sont-ils eux-mêmes tous d'accord pour aller jusqu'à l'annexion ? On me dit que le fait est douteux, au moins dans les provinces anglaises ; et que dans l'Ontario notamment, le jour où la question de l'annexion serait officiellement posée, il y aurait une scission du parti libéral qui le couperait en deux fractions à peu près égales.

Jusqu'ici toutes les démarches que nous avons connues à Washington sont parties de Montréal. M. Erastus Wiman s'est entendu en 1887 avec le C. nadiens français avant de s'aboucher avec les libéraux anglais ; et si les libéraux nous avons autour de nous ne trompent pas, c'est surtout dans la province de Québec que le travail se fait, et qu'on accède du parti libéral pourrait amener, à un moment donné, une explosion annexionniste.

Si je soulève cette hypothèse qui paraît hors de mon domaine et dont vous êtes meilleurs juges que moi, c'est que, dans le cas où un mouvement annexionniste prendrait son origine à Québec, il y aurait là une source de mécomptes extrêmement graves sur laquelle je tiens à appeler votre attention.

Je vous ai dit qu'un avis sur la demande d'annexion formulée par le Canada ne serait pas repoussée. Mais ceci n'est vrai qu'à l'égard de l'annexion des provinces anglaises. Si, je soulève cette hypothèse devant le peuple, et toutes les questions se traduisent chez nous devant cet arbitre souverain, je crois fermement qu'en acceptant l'annexion les peuples des Etats-Unis exigeraient quelque conton de peuples devant la province de Québec. Ils ne se part pas. Consultez qui vous voudrez parmi les hommes importants, on vous dira que les Etats-Unis n'accepteraient jamais l'idée de compter dans leur sein un état de race française et de religion presqu'exclusivement catholique.

En dépit de notre large hospitalité nous sommes un peuple autonomiste. La République américaine est pour nous une grande patrie dont tout San-Kee-est fier ; elle n'est pas une simple annexion de peuples différents. Nous accueillons tous les étrangers à bras ouverts (et en core se fait-il depuis quelques années un singulier réversion d'opinion à ce sujet) parce que l'expérience nous a montré que tout étranger transplanté dans les Etats-Unis s'habitue à un petit nombre d'années dans la nationalité commune. Mais nous ne pourrions pas concevoir la même espérance, à l'égard d'une province déjà ancienne, habitée par une vieille race, alors surtout que cette race est particulièrement jalouse de sa langue, de ses traditions et de son culte, et que le désir de se rendre indépendante des anglo-saxons du Canada serait sa principale raison de venir à nous.

Le World remarque que la Fédération Impériale a fait beaucoup plus de progrès dans les esprits que l'Union commerciale.

Ce que c'est de voir les choses avec des lunettes spéciales. En fait de progrès obtenu par la Fédération Impériale nous n'avions remarqué que le triple désavoué de trois fédérations à la première heure, mais qui en valent beaucoup d'autres ; sir John A. Macdonald et Sir Chs Tupper et M. Hlark.

L'Empire publie un article remarquable à l'encontre du paradoxe formulé par Sir Richard Cartwright, d'après lequel les droits de douanes seraient plus lourdement sur la classe pauvre que sur la classe riche.

Sir Richard Cartwright s'était basé sur ce que certains objets de nécessité première, et tels que les vêtements, paient un droit spécifique pesant du même poids sur les vêtements bon marché et sur les vêtements riches.

Il en est ainsi dans toute réparation d'impôt ; certains impôts ont un caractère de capitation ; mais c'est l'ensemble qui fait considérer et non tel ou tel détail. Or il est évident que dans l'ensemble, les droits de douane pèsent surtout sur les objets de luxe.

Sur la question même des vêtements, l'existence du droit spécifique est sans inconvénient pour la classe pauvre car la classe pauvre ne se sert pas de vêtements importés.

Attendez, attendez, samedi matin la grande vente de Larose & Co commencera.

qu'il a fallu s'avouer que jamais la reconnaissance du Nouveau Mexique n'obtiendrait la majorité ; et on a supprimé son nom dans le bill d'annexion parce que sans cela il eût été impossible de le faire passer.

Et la raison de ce le faire passer. Il n'y en a qu'une seule : c'est que le Nouveau Mexique est habité par un race espagnole et catholique, et que le congrès n'a pas voulu d'un état qui aurait fait tache au sein de la race anglo-saxonne.

S'il en a été ainsi du Nouveau Mexique où les indigènes comptent pour moitié, nous ne tarderons pas demain, par un flot d'immigration anglo-saxonne, jurez par là quelle explosion provoquerait la simple idée d'un état de Québec, français, catholique, et posant pour première condition le maintien de sa langue.

Dans l'hypothèse de l'annexion du Canada, et il faut l'envisager, car il faut admettre que tout est possible dans notre siècle, la province de Québec serait pour nous la grosse pierre d'achoppement.

Non seulement on lui tendra pas les bras, comme quelques politiciens de votre pays se le figurent ; mais sauf à lui imposer une mutilation justifiée par la nécessité d'assurer au moins la possession d'une des rives du St. Laurent, soyez convaincu que les Etats-Unis tendraient à laisser cette province à l'état isolé et indépendant, à l'état de N. caraga du Nord et à ne pas en prendre le fardeau.

Ces observations sont peu-être de nature à choquer beaucoup de prévisions de nos amis, mais elles méritent une sérieuse considération ; et si elles peuvent jeter un peu d'eau froide sur des illusions dangereuses, mes renseignements auront peut-être rendu à vos concitoyens un service signalé.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le Canadian, le Free Press et divers autres journaux ridiculisent comme elle le mérite la motion de M. Mills, d'Annapolis, sur l'annexion de la Nouvelle Angleterre au Canada.

La Minerve dit que l'exposé budgétaire fait par l'honorable M. Foster, est remarquable par sa grandeur, et dit que c'est le plus mince des budgets, un esprit clair, méthodique, dont le style se ressent tout comme les calculs. Il donne une idée nette, exacte, des affaires du gouvernement fédéral.

Le Free public toute une analyse littéraire et économique du discours de M. Foster. Elle dit que le talent du nouveau ministre diffère de celui de Sir Chs Tupper. M. Foster, ajoute-t-elle, est un ancien professeur d'université et on retrouve dans son exposé, l'ordre, la clarté, la sobriété, le bon sens, l'habitude de diviser les questions et de les traiter sans exagération et sans emphase. Ce style de conférence est parfaitement approprié à un exposé budgétaire. Il n'a rien de simplifié et il est remarquable par la logique et par la bonne ordonnance du discours.

Le Star dit que le gouvernement s'est fait à l'opposition avec une vigueur sans pareille cette année.

La réponse de Sir John A. Macdonald, l'autre jour, sur la question des pêcheries, a montré que le vieux chef n'avait rien perdu de l'ardeur de sa jeunesse.

Tout le monde s'accorde à déclarer que le discours prononcé par Sir John A. Macdonald, à l'occasion de la dernière motion à trois faces de M. Laurier, est un des meilleurs et des plus solides que la chambre ait entendus depuis longtemps, et M. Foster reçoit de toutes parts des félicitations sur son exposé budgétaire.

Le World remarque que la Fédération Impériale a fait beaucoup plus de progrès dans les esprits que l'Union commerciale.

Ce que c'est de voir les choses avec des lunettes spéciales. En fait de progrès obtenu par la Fédération Impériale nous n'avions remarqué que le triple désavoué de trois fédérations à la première heure, mais qui en valent beaucoup d'autres ; sir John A. Macdonald et Sir Chs Tupper et M. Hlark.

L'Empire publie un article remarquable à l'encontre du paradoxe formulé par Sir Richard Cartwright, d'après lequel les droits de douanes seraient plus lourdement sur la classe pauvre que sur la classe riche.

Sir Richard Cartwright s'était basé sur ce que certains objets de nécessité première, et tels que les vêtements, paient un droit spécifique pesant du même poids sur les vêtements bon marché et sur les vêtements riches.

Il en est ainsi dans toute réparation d'impôt ; certains impôts ont un caractère de capitation ; mais c'est l'ensemble qui fait considérer et non tel ou tel détail. Or il est évident que dans l'ensemble, les droits de douane pèsent surtout sur les objets de luxe.

Sur la question même des vêtements, l'existence du droit spécifique est sans inconvénient pour la classe pauvre car la classe pauvre ne se sert pas de vêtements importés.

Attendez, attendez, samedi matin la grande vente de Larose & Co commencera.

Quelque chose

DE MERVEILLEUX!

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sur en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la moitié des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement bas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

WALKER, McLEAN & BLANCHET. AVOCATS. Avocats, Solliciteurs, Agents Paroissiaux, Notaires, Etc. Etc.

No. 34, Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU HOTEL) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER. Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et le Sénat. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 18 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McFELY. AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY. AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART, J. J. GODFREY. F. H. CHRYSLER

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow. AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. BUREAU: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell.

GUNDRY & POWELL. Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell.

ARTHUR W. GUNDRY, F. C. POWELL.

DENTISTERIE. ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL. Rien d'égal au monde à Ottawa.

Le Dr B. S. Suckhou, dentiste, diplômé du collège de Howard, Boston, licencié pour la Province de Québec, vient d'ouvrir d'élegants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra son cabinet.

F. F. LEMIBUX. Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parti moult et les Départements publics. Bureau: 74 rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT. DENTISTE. COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX. OTTAWA. Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 485 rue Wellington. Ageuse pour la vente des courses list Star Yacht et autres gages. Lingé de corps confectionné sur command.

Mlle COLLINS. A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa.

CHIEZ VOTRE PAIS, TARTER, PAIS DE VIANNE, à la Boulangerie Union. D. L. E. S. p. opticien. Pain 3 cents. 216—RUE DALHOUSIE—216

JOHN KERRIGAN. PLUMBIER SANITAIRE. Spéciallement recommandé pour le passage des appareils de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART. Agent provincial et ingénieur civil, bureau au-dessus de la pharmacie MacCarthy, 284 rue WELLINGTON, Ottawa.

WALKER, McLEAN & BLANCHET. AVOCATS. Solliciteurs, Procureurs, Agents P. A. le notaires, Notaires, Etc. Etc. No. 34 RUE ELGIN, OTTAWA. (Devant le Bassin.)

NOUVELLE INVENTION. Pas de Mal de Tête. Paris. 7 cordes et 1/2 de hêtre ont été peints par un homme, en 6 heures de temps. Des centaines de personnes ont été guéries de ce mal de tête. C'est un véritable miracle. Le premier ordre dans votre voisinage vous sera adressé. Pas de droit à payer, nous fabriquons dans le Canada. Envoyez GRATUITEMENT votre Catalogue illustré, adressez-vous à M. W. BRADLEY, 389, rue St. Jean, Ottawa.

R. A. McCORMICK. CHIMISTE ET DRUGISTE. 75-RUES SPARKS-75. Prescription pour médecins et familles préparées avec soin. Communication téléphonique 1-8-1

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, L.L.B., (Successeur de L. A. Olivier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. BUREAU: Coin des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN. Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. OTTAWA ET QUEBEC. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON. AVOCATS SOLLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Eay, rue Sparks, Ottawa, Ont. F. DE LA ROSSE, Notaire, 18 rue Wellington, Ottawa, Ont.

Walker, McLean & Blanchet. AVOCATS. Avocats, Solliciteurs, Agents Paroissiaux, Notaires, Etc. Etc.

No. 34, Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU HOTEL) W. H. WALKER, D. L. McLEAN, C. A. BLANCHET

GEO. McLAURIN, L.L.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa

J. P. FISHER. Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et le Sénat. Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

M. McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 18 rue Wellington, Ottawa.

TAYLOR McFELY. AVOCAT, SOLLICITEUR, ETC. BUREAU: Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY. AVOCATS, SOLLICITEURS. Agents pour la Cour Suprême et le Parlement. Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont.

McLEOD STEWART, J. J. GODFREY. F. H. CHRYSLER

VALIN & CODE. Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS vis-à-vis l'Hotel Russell.

Bradley & Snow. AVOCATS, SOLLICITEURS, ETC. BUREAU: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell.

GUNDRY & POWELL. Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPREME ET LES DEPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell.

ARTHUR W. GUNDRY, F. C. POWELL.

DENTISTERIE. ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL. Rien d'égal au monde à Ottawa.

Le Dr B. S. Suckhou, dentiste, diplômé du collège de Howard, Boston, licencié pour la Province de Québec, vient d'ouvrir d'élegants ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra son cabinet.

F. F. LEMIBUX. Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parti moult et les Départements publics. Bureau: 74 rue Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT. DENTISTE. COIN des RUES RIDEAU et SUSSEX. OTTAWA. Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 485 rue Wellington. Ageuse pour la vente des courses list Star Yacht et autres gages. Lingé de corps confectionné sur command.

Mlle COLLINS. A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, Ottawa.

CHIEZ VOTRE PAIS, T

UNE VENTE

DE COUPONS

CHEZ

PIGEON

PIGEON

& CO.

Enseigne de la Boule Noire RUE RIDEAU

STROUD & Freres

Vend un Thé de choix pour le prix minime de 30cts par livre, soit du Noir, du Japon ou du Mélé.

DERNIERE HEURE

(Service spécial du Canada.)

ENQUETE TAILLON

Québec, 2.—Le gouvernement a dû céder devant l'opposition faite au contrat Mackay, concernant les aliénés, et a déclaré qu'il ne le mettrait pas à exécution.

SEANCE D'HIER SOIR

Québec, 2.—Le conseil municipal de Lévis s'est prononcé, à sa dernière séance, contre la construction d'un pont entre Québec et Lévis.

LE CHEMIN DE FER DE LA BAIE D'HUDSON

On dit que M. Hugh Sutherland est occupé à préparer un nouveau plan pour le chemin de fer de la Baie d'Hudson. On croit aussi que le Pacifique Canadien désire obéir la charte pour ce chemin.

LES LIBRAIRES

Hier soir, les libraires ont donné un banquet en l'honneur de l'honorable M. Greaway. Il y avait peu de monde. Le premier ministre a fait un long discours pour discuter des accusations portées contre lui.

UNIVERSITE D'OTTAWA

L'Université d'Ottawa, toujours prête à faire partager au public les joies et avantages de la science, ouvrira, demain soir un cours de lectures publiques. La première aura pour sujet: 'Education intellectuelle et morale de la jeunesse', et sera donnée en anglais par le R. P. A. Nolin, O.M.I., professeur de littérature. Son talent oratoire et son goût littéraire nous garantiront une véritable fête intellectuelle.

Les portes de la salle acadienne, seront ouvertes à 7.30 heures et la lecture commencera à 8 heures p.m. Entrée libre.

Dans la Capitale

Le Canal de Beauharnois

L'ingénieur en chef du département des Travaux Publics a reçu tous les rapports de relevés hydrographiques faits pour l'élargissement du canal Beauharnois ou pour la construction d'un nouveau canal sur la rive Nord. M. Monro a cependant été envoyé de nouveau à Beauharnois pour recueillir des renseignements plus précis avant que le gouvernement prenne une décision.

Assises du comté

Les assises du comté de Carleton se sont ouvertes aujourd'hui. Il y a plusieurs causes civiles inscrites, mais seulement deux causes criminelles pour vol. La première contre Herbert O'Neil, et la deuxième contre Charles Lefebvre.

Petites Notes

On dit que le gouvernement fédéral n'accordera pas d'octroi cette année pour l'exposition fédérale.

Sir John Tompson a donné avis, hier, que le gouvernement proposerait d'augmenter de \$1000 le salaire des juges dans la confédération.

Les unions de travail

Une assemblée régulière du conseil des unions de travail a eu lieu hier soir. Vingt trois délégués y assistaient. On y a adopté une constitution et des règlements. M. Short ayant donné sa démission comme trésorier, M. A. Porter a été nommé à sa place.

Un collège

Demain soir, dans la salle académique de l'Université d'Ottawa, le Rév. Père Nolin, O. M. J. donnera une conférence en anglais sur la formation intellectuelle et morale d'un jeune homme.

L'éloquence du conférencier, sa longue expérience dans l'œuvre de l'éducation, ses succès dans le professorat, l'importance du sujet à traiter, tout nous promet une séance à la fois intéressante et instructive.

L'entrée (8 P. M.) est libre, et tous les amis de la jeunesse et de la belle cause de l'éducation chrétienne sont cordialement invités à être présents.

Instants canadiens

Pour laisser champ libre à ceux qui désiraient aller au collège il n'y aurait pas de réunion demain soir à l'Institut Canadien.

Vol sacrilège!!!

Ces jours derniers, ou plutôt ces soirs derniers, des audacieux profanateurs ont enlevé du vestibule de l'église de Ste Anne, la statue de St Joseph qui y avait été déposée lors des réparations faites à ce temple.

Toutes informations pouvant aider à faire retrouver cette statue seront reçues avec beaucoup de plaisir au presbytère de Ste Anne, et une récompense libérale sera donnée à la personne (qui ne serait pas elle-même le recelateur de la statue) pouvant donner quelques informations.

Réception de M. O'Garra

A la réunion des différentes sociétés, hier soir, à l'Institut Canadien, il a été nommé un comité qui doit se réunir au comité des Irlandais catholiques, lundi, pour décider sur le programme de la réception.

UN TRAVAIL ET UNE BONNE ŒUVRE

Le R. P. Legoff, O. M. I., qui a passé 23 ans au milieu d'une tribu de Montagnais, dans le diocèse de Mgr Grondin, a quitté Ottawa pour se rendre à Montréal, dans un but qui n'est pas sans être intéressant. Il emporte avec lui une foule de manuscrits précieux et il se propose de les faire imprimer.

Un livre, pour les sauvages, est d'une nécessité absolue. Vivant pendant presque tout le cours de l'année, éloignés du missionnaire et souvent isolés les uns des autres, ils n'ont pas de moyen plus efficace de conserver leur foi et de se maintenir dans la pratique du bien.

Mais au-delà de cette nécessité immédiate, il y a, dans ces travaux de nos missionnaires, une utilité dont nous ne pouvons guère déterminer les limites. La langue siqwa a pris dans la science contemporaine une place prépondérante: l'historien lui a consacré des volumes, les géographes et les ethnographes se basent sur ses recherches. Qui sait si un jour les savants ne tourneront pas leurs investigations sur ces langues du Nord si riches et si originales? Ce sera une gloire pour le Canada et l'Eglise d'avoir les premiers fixé ces langues sauvages, de les avoir enrégimentées dans les règles de la grammaire et d'avoir assuré leur précision.

Les travaux du R. P. Legoff sur la langue montagnaise ont une importance toute spéciale, due à la beauté de cette langue et au talent de l'auteur. Il a utilisé les recherches faites autrefois par Sa Gracie Mgr Taché, premier missionnaire de ces sauvages, et les études si remarquables du R. P. Petlot.

Malheureusement, comme toujours, ce missionnaire n'a eu à sa disposition qu'une somme insuffisante. Si quelques âmes généreuses aimaient à l'aider dans cette œuvre éminemment chrétienne, elles pourraient lui adresser leurs offrandes: Egise St Pierre, rue Visitation, à Montréal. La plus petite obole sera reçue avec reconnaissance.

Je veux faire bénéficier mes

précédents de ce que j'ai pu faire, en vendant les coupons jaunes de 2 cents la vergée pendant la semaine prochaine. H. H. Pigeon, 561 rue Sussex.

SOCIÉTÉ ST JEAN BAPTISTE D'OGDENBURG, N.Y.

Dimanche, trois mars, était le seizième anniversaire de la fondation de la société St Jean Baptiste d'Ogdensburg, société nationale et de bienfaisance.

A cette occasion les Canadiens-Français de l'endroit, avaient organisé une soirée musicale qui eut lieu dans la salle de la société. Le programme suivant a été exécuté.

1. Duo de piano, Madame Lalonde et M. A. A. Vallée. 2. Chœur, Vive la France. 3. Adresse du président et rapport. 4. Ave Maria, Mlle Lalonde. 5. Discours par le chapelain Revd P. O. Larose. 6. Ch. l'œuvre de Dieu, chant, Professeur Sabourin. 7. Discours par M. H. L. Pinard, d'Ottawa. 8. Duo, Juve et ch. Étienne, Mad Deschamps et Mlle Lalonde. 9. Discours par M. A. A. Adam, d'Ottawa. 10. La dent de sagesse, chant, M. Gris. 11. Discours par M. J. H. Vallée. 12. Chant, Ten souvenir-il, M. J. H. L. Pinard. 13. Morceau de piano, M. Lalonde. 14. Vive la Canadienne, chœur.

Sur motion de M. l'échevin Tailon, secondé par M. A. Gagnon des remerciements sont votés aux personnes qui ont pris part au concert.

Cette réunion nationale et patriotique qui a été un véritable succès ne peut manquer de réchauffer le zèle des Canadiens de cette partie des Etats.

Le président de la société M. A. A. Vallée et le vice-président M. l'échevin Tailon, ont certainement droit à des éloges pour la manière habile avec laquelle ils ont organisé cette soirée.

M. le Professeur Sabourin qui était chargé de la partie musicale mérite aussi des félicitations. Il avait su choisir pour le second, parmi l'élite de la société Canadienne d'Ogdensburg des personnes dont le talent musical est bien connu et a été apprécié.

Les orateurs MM. Pinard, Adam et Vallée, de même que M. le Chapelain Larose, ont su trouver des paroles qui ont vivement impressionné leur auditoire, et les applaudissements ne leur ont pas fait défaut.

Voici la liste des personnes qui se sont succédées dans le fauteuil présidentiel depuis la fondation de la société:—M. J. H. Vallée, Joseph Poirier, H. L. Pinard, C. Louis, George Gendreau et le président actuel M. A. A. Vallée.

Nous osons espérer que nos compatriotes d'Ogdensburg continueront leur œuvre nationale, et que les succès couronneront toutes leurs entreprises.

DEVANT LE MAGISTRAT DE POLICE

Présidence de M. O'Garra. George Cameron et Peter Bourgeois, vol de 30 livres de porce et de la somme de \$2.15 à John Boyte. Cameron est condamné à trois ans de pénitencier et Bourgeois à deux ans à la prison centrale.

Mario O'Garra, vagabondage, six mois de prison.

James Russell, vol, acquitté.

Briget O'Connor, vache errant, \$1 d'amende et \$1 de frais.

Je commencerai lundi matin, une grande vente de coton jaune, au comptant seulement. Malgré l'immense hausse dans les prix, je ferai le coton jaune de 2 cents la vergée en montant, et beaucoup d'autres marchandises à aussi bon marché, venez à 8 heures. H. H. Pigeon, 561 rue Sussex.

ON DEMANDE

DES FEMMES et de 3 filles pour assortir les chiffons, tissus gageés. S'adresser 237 rue Cumberland.

Vous n'y perdrez rien en attendant la vente à moitié prix de Larose & Co.

Une bande de miliciens de Pennsylvanie s'est mise en tête d'arrêter la circulation sur la rue, hier à Washington. Il a fallu avoir recours aux bayonnettes pour disperser ces soldats qui étaient presque tous ivres.

LES PROPRIETAIRES DES BÂTIMENTS

de se procurer un sac portatif (sac-chiffon) bon marché, doivent venir chez Harwood et Lecourt, 518 rue Sussex.

A LOUER

une terre située entre Aylmer et Hull. Faire application au bureau d'Enregistrement, Hull, Province de Québec. 200

Manufacturiers de Valises

Pour avoir une bonne valise allez à la Manufacture, 518 rue Sussex.

Bains Turcs d'Ottawa, 26

Rue Albert. Dames admises de 10 hrs. à 11 hrs. P.M. Messieurs admis de 3 hrs. P.M. à 11 hrs. P.M.

Sardie Geric

Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé: 'Travail sur la Sardie, Brève dans la Théologie'. Comment vous guérir vous-mêmes et chez vous. Port franco, 6 cts. Adr. ex: Dr Nicholson, 30, St. John, Montréal.

Aux voyageurs de commerce

Avant de donner vos ordres, allez à la Manufacture de Valises pour vous procurer une jolie et forte valise pour échantillon, 518, rue Sussex.

Achetez le pain de Turnbull Bros.

265, rue Rideau. Dr. Potter & Kidd, 254, rue Wellington. 1014

Valises pour emballage

faites sur ordre par Harwood et Lecourt, manufacturiers de valises, 518 rue Sussex.

La clef du ciel se trouve à St. Rose

venir par le chemin de fer, et se procurer les éditions de ces livres, qui sont les plus intéressants qu'il soit possible de se procurer. Les livres de mariage et de mariage à grande réduction de prix, par M. H. H. Pigeon, 561 rue Sussex.



FEU! FEU!

LA VENTE

Se Poursuit Maintenant

NE MANQUEZ

Pas Cette Occasion

D'ACHETER DES

MARCHANDISES

MOITIE PRIX

LAROSE & CIE

101 RUE RIDEAU

FEU! FEU!



Grande Vente Argent Comptant

HABILLEMENTS DE PRINTEMPS

NOUVELLES MARCHANDISES

BRYSON, GRAHAM & CIE

Habillement d'hommes,	Pardessus de printemps,	Habillements d'enfants
Habillements d'hommes,	Pardessus de printemps,	Habillements d'enfants
Habillements d'hommes,	Pardessus de printemps,	Habillements d'enfants
Habillements d'hommes,	Pardessus de printemps,	Habillements d'enfants
Habillements d'hommes,	Pardessus de printemps,	Habillements d'enfants
Habillements d'hommes,	Pardessus de printemps,	Habillements d'enfants

Bryson, Graham & Cie,

Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs. Bryson, Graham & Cie.

TAPISSERIE

Prix à Mars je rendrais mes tapisseries pour 4 cents la pièce et au-dessus. Venez pour profiter du bon marché. Je ne prendrai aucune pièce de tapisserie pour 12 cents la pièce.

5 pour cent d'escompte au comptant

Je vendrais actuellement la balance de mon assortiment de beaux papiers de printemps à un escompte de 25% pour cent. Ce qui est le meilleur marché que j'ai pu offrir ailleurs dans la ville.

Papiers pour plafond, une spécialité. Peintures de toutes sortes tous jours en main.

J. F. BELANGER 297 rue Marie et 428 rue Cochrane Blanchissage une spécialité.

TAPIS! TAPIS!

Préparés. Sommier élastiques, Matelassés, Voitures d'enfants, Chaises de repos et sofas

Vous pouvez vous procurer toutes ces marchandises par petits versements à la semaine chez

W. DAVIS 222 RUE WELLINGTON.

LA PLUS Grande Manufacture DE BALANCES

CANADA

Au delà de 100 différents genres de BALANCE

CHARBON FOU

Grain Thé

Vitres d'exposition améliorées (Show Cases, Trois à argent.

Containeurs et Outils de Bouchers

Écrivez et informez-vous de nos CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix.

C. Wilson & Fils 16, RUE ESPLANADE, 16 TORONTO, ONT.

EMPLOYEZ

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde.

Fabriquées par WM. HOWE

Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur.

Rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

Essayez la SAVARINA

Remède infailible contre les vers

N'employez que la Savarina, puissant destructeur des vers.

N'employez que le PIN ROUGE contre la Bronchite, la Toux, les Rhumes. Plus de 10 x, plus d'rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE SAVARD

Agent des célèbres Lunettes de Frank Lazarus. Prescriptions des médecins et recettes de Famille soigneusement remplies. Coin des rues Clarence et Dalhousie

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES

COSTUMES D'HIVER

Séances appropriées. Tout de première classe

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS 117 RUE SPARKS

Hotel - Riendeau

Tenu sur le plan Européen et Américain. 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort domestique. La table est toujours abondamment servie des prémices de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure.

On trouvera constamment à cet établissement de première classe, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOSÉPH RIENDEAU, Propriétaire

Aux Peintres et au Public en Général

Tapisseries, Peintures, Huiles, etc.

Je pose les grandes vitres de chaudières (Plate Glass)

ESTIMATIONS FAITES SUR DEMAND JOHN SHEPHERD 227, Rue Rideau, Ottawa

Nouvelle Boulangerie.

Pain et gâteaux faits pour familles, fruits et confiseries à bon marché au No. 397, rue Wellington.

JULIEN & CIE

Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaude et à la Vapeur (basse et haute pression).

Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude. JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

M. J. & P. CUILLET

ÉPICES Coin des Rues York et Cumberland OTTAWA

FERRONNERIES

L'une des plus anciennes maisons manufacturières de la vallée de l'Ontario, et des mieux qualifiées sous le rapport des bas prix de la localité des articles offerts au public.

McDougall & Cuzner Enseigne de la grosse Parrière

MAGASIN RUE SUSSEX ET DUKE CHAUJIERE 23-11-67-88.

N. LANDRY

Plombier Sanitaire POSEUR D'APPAREILS A GAZ Et à Eau Chaude, Etc. 128 RUE RIDEAU, OTTAWA PRIX MODERES

FECILLETON DU "CANADA"

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE
Honneur pour honneur.

VII (Suite)

Et qui sait à quelle extrémité se porterait le misérable ?

Si elle buvait c'était la mort, sinon la mort, du moins des souffrances atroces.

Et Montmayeur tendait le poison !

Dans cette effrayante alternative, l'imminence du danger qu'elle courait lui suggéra une idée.

Elle prit le verre. Qu'est-ce ? dit-elle en essayant de raffermir sa voix...

Du sirop de citron, celui que vous buvez toutes les nuits.

Cela m'étonne. C'est que je n'en ai pas d'autre. J'ai la bouche pâteuse.

Le médecin l'a défendu. Une gorgée seulement... Ensuite, dans la nuit, si j'ai encore soif, je boirai le sirop.

Vous me le promettez ? Je vous le promets.

Montmayeur — de son côté — ne voulait pas insister. Il se posa le verre sur la table, versa un verre d'eau. Il pensa bien dans celui-là aussi, à jeter de l'arsenic mais la jeune fille suivait tous ses mouvements. Il ne l'osa pas, dans la crainte d'être vu.

Elle but quelques gorgées, tendit le verre, laissa retomber la tête sur l'oreiller et ferma les yeux.

Il crut qu'elle allait se redormir et se gagna sa place.

L'effroyable émotion de ces quelques secondes avait eu raison de Claudine.

Elle venait de s'évanouir. Elle ne reprit connaissance que longtemps après. Et quand elle ouvrit les yeux, ce ne fut pas Montmayeur qu'elle vit auprès d'elle, ce fut Lucienne.

Montmayeur était rentré lui. Lucienne venait à sa place — de que la veille.

Lucienne était aussi pâle que la malade.

Quand Claudine se fut assurée qu'elle était seule :

Ah ! Lucienne si tu savais !... Tais-toi, j'ai tout vu... J'ai tout entendu, tout compris.

J'ai failli mourir de peur... S'il l'avait forcé de boire, pauvre chérie, je me montrais et je t'en empêchais.

Tu te perdais avec moi ! Non, d'abord, parce qu'il m'aime. Ensuite, par que je ne crains pas. Je l'aurais tué. Regarde.

Elle lui montra le revolver qui maintenait en la quittait plus.

Comme la veille, elle versa dans un flacon le verre desiré et Montmayeur avait mélangé l'arsenic.

Lorsque Georges vint prendre sa place auprès de Claudine, elle sortit et courut chez Courlande.

Il s'attendait à cette visite, Lucienne lui raconta ce qui s'était passé, le danger qu'avait couru Claudine.

Courlande essaya son front que venait de mouiller tout à coup une sueur d'épouvante.

Sapristi, murmura-t-il, que vous m'avez fait peur, mademoiselle... C'est que, voyez vous, j'ai beau avoir confiance dans mon imagination... elle m'a déjà joué tant de vilains tours, que j'ai des raisons d'être prudent désormais.

Lucienne partie, il se rendit à Paris, chez le chimiste Sarlat.

Et l'expérience ressembla à celle de la veille.

Encore de l'arsenic, Monsieur Courlande, dit le vieux. Seulement aujourd'hui, la dose est double... Il paraît que Montmayeur a remarqué que celle d'hier n'avait pas produit d'effet ! murmura Courlande.

Et au chimiste : Faites-moi un rapport, monsieur Sarlat.

Un second ? Oui. Pourquoi faire ? Pour le saurez bientôt, car bientôt j'aurai besoin de moi.

A votre service, monsieur Courlande. Un quart d'heure après, l'agent avait le rapport.

Mieux... Vous avez tort ! Jusqu'au soleil levé, Vous avez tenu votre promesse ! Laquelle.

Vous n'avez plus bu d'eau pure ? Je n'ai pas eu l'occasion de boire Je n'ai pas eu soif.

Montmayeur regarda le verre du coin de l'œil. Il était plein, ainsi qu'il l'avait laissé.

L'enfant lui échapperait-elle Non. Si le hasard se mettait contre lui et pour elle. Il triompherait du hasard ! Il avait résolu sa mort. Elle mourrait.

Le soir, ce fut comme la veille, comme l'avant-veille.

Avec les mêmes précautions et sans se douter qu'à chaque fois depuis trois jours il tombait dans un piège, Montmayeur versa le poison.

Seulement il était devenu imprudent. N'ayant rien remarqué chez Claudine, craignant d'autre part la guérison complète de la jeune fille, car plus il attendait et plus de chances elle avait de se guérir de sa blessure à la tête, il résolut d'un seul coup.

Aussi longtemps qu'il avait Claudine sous la main, en sa puissance malade au lit, il avait peu de choses à redouter d'elle.

Une fois hors de la fabrique, il avait tout à craindre.

Claudine se réveilla dans la nuit, ayant soif. Mais elle ne comprit cette fois, l'imprudence de demander à boire. Le verre resta plein jusqu'au matin.

Sinistre besogne, que celle-là, et qu'elle ne faisait qu'en tremblant.

La vie de sa sœur ne tenait qu'à un fil.

La moindre imprudence pouvait la perdre.

Courlande revint pour la troisième fois chez Sarlat, et celui-ci sans autre explication, se mit en devoir d'analyser le sirop.

Il revint presque aussitôt. Sa bonne et honnête figure marquait un peu d'affaiblissement.

Eh bien ! interroge Courlande. Il y a dans ce verre de quoi empoisonner deux hommes.

Vite votre rapport. Sarlat obéit. Et le remettant à Courlande qui exultait et se frottait les mains :

Me direz-vous enfin de quoi il s'agit !

Pas encore. Patience donc, monsieur Sarlat, patience !

Courlande était allé quelques jours auparavant à Versailles et là s'était informé de M. de Moraines.

La famille du magistrat venait de rentrer de Bruxelles.

Courlande apprit que le juge d'instruction avait été blessé à la bataille de Mans où il s'était conduit avec héroïsme et avait gagné la croix.

La blessure n'était pas très grave et M. de Moraines avait obtenu la permission de venir se faire soigner chez sa mère. Ou l'attendait d'un jour à l'autre.

En quittant Sarlat, Courlande sans s'arrêter à Garches courut à Versailles.

M. de Moraines était rentré depuis deux jours. La fatigue du voyage l'avait retenu au lit la veille toute la journée, mais ce jour-là, mieux portant, il était debout.

Il n'avait pas encore quitté sa tunique de moblot, sur laquelle s'élevait la croix si glorieusement conquise.

Il ne reconnut pas tout de suite Courlande, lorsque la valet de chambre introduisit celui-ci.

Il ne l'avait vu, nos lecteurs se le rappellent, que la nuit, à la vague et incertaine lumière du feu de bivaque.

A peine avait-il aperçu la figure de l'étranger.

—Monsieur le juge ne me me remet pas, dit naïvement le petit homme... Je comprend ça... Monsieur le juge ne m'a vu qu'une fois, le soir... et il était en ce moment fort occupé à faire cuire un morceau de viande... Je rappellerai même, à ce propos, que j'ai donné quelques conseils...

M. de Moraines se mit à rire : —Et vous avez même donné plus que des conseils, car je me souviens d'une excellente eau-de-vie...

—Monsieur le juge est trop bon de se souvenir, dit Courlande confus... J'ai été soldat et c'est à ce seul titre...

Mais M. de Moraines l'interrompit en lui tendant cordialement la main.

—Que venez-vous m'apprendre ? Il s'agit de Doriat ?

—Oui. Son surcrist est écoulé. —J'ai écrit à M. de la Vonde que nous nous occupions d'une contre-enquête. Doriat ne sera aucun danger. L'exécution ne sera pas ordonnée sans que je sois prévenu longtemps à l'avance.

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des malles.

Table with columns: MALLE, Fermeture, Arrivée. Lists destinations like Toronto, Hamilton, Montreal, etc.

Les lettres destinées à l'Empire britannique doivent être mises à la poste 15 minutes avant la fermeture du Bureau, de 8 h. m. à 9 h. m.

Le Directeur des Postes, Ottawa, le 9 Mars 1889.

Jos. FORTIER

Constantement en magasin les épicerie, thés et café de toutes sortes à des prix raisonnables.

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

F. G. JOHNSON & CIE

Ingénieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de tuyaux en fer et plomb et travaux en cuivre.

558, RUE SUSSEX, 558

STATUTS DU CANADA

Les Statuts et autres Publications du Gouvernement du Canada, sont en vente à la librairie de M. J. CHAMBERLIN.

131a

AVIS RELATIFS AUX PASSEPORTS

Les personnes qui ont besoin de passeports du Gouvernement Canadien, doivent s'adresser à ce Département et accompagner leur demande de la somme de quatre piastres, lorsque fixé par le gouverneur en Conseil.

G. POWELL, Sous-Secrétaire d'Etat, Ottawa, 19 Novembre 1887.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878. BAKER'S Breakfast Cocoa.

Cocoa, purifié et abricoté par des procédés nouveaux, dont l'usage est plus fort que le cacao mélangé avec du lait.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mas.

E. A. LEPROHON ARCHITECTE

BUREAU: VICTORIA CHAMBERS 2ème étage, chambre No 8. Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE Montreal et Ottawa

OTTAWA à BOSTON ET NEW YORK ET TOUS LES POINTS à L'EST ET AU SUD.

Les convois partent de la gare de rue Elgin comme suit

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccorde au Grand Tronc à Coteau pour l'Express de Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, se rattachant à 11.30 a.m.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à manger, se raccorde à Montréal à 8.20 p.m., se raccorde à la gare Beauport, Montréal, avec les trains de l'Est et du Sud.

Un train quittera la gare du chemin Richmond à 7.45 a.m. et 4.35 p.m. se raccorde avec les trains Express de Montréal.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSE'S POINT

1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la Pointe à 5.40 p.m. se raccorde à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 a.m. New-York à 7.30 le lendemain matin.

Des chars dorciotti pullman sont attachés aux trains entre Ottawa et Boston. Les passagers d'Ottawa pour New York prendront les Pullman à Saint-Albans ou à Rouse's Point.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau de billets de la cité ou aux Stations.

R. J. CHAMBERLIN, Surintendant Général, PERCY R. TODD, Agent général des Passagers.

LE PROFESSEUR GAGNON donne la

MANUFACTURIER et MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

GEORGE COX

LITHOGRAPHE, GRAVEUR, CLICHEUR et MÉDAILLEUR

LAURENT DUHAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa.

FONDERIE DE HULL

Le soussigné vient de faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est maintenant prêt à exécuter toutes sortes d'ouvrages dans la ligne de fonderie, pièces légères ou pesantes de toute dimension, au plus bas prix.

T. LAWSON

VOITURES DE PLACE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA"

QUOTIDIEN ET HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116, RUE ST PATRICE

OTTAWA

AVIS

Balance de nos Fourrures Au Prix Coutant

SANS RESERVE

JUSQU'AU 15 MARS 1889

N. FAULKNER & FILS

HOTEL CANADIEN

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétaire du Royal Exchange.

MONTRES ET BIJOUERIES

Un assortiment complet aux plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente.

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farine etc

THOMAS GORMAN

Grande Vente de Hardes

Habillements complets tout laine pour \$4.50

Au Grand Magasin de Hardes

P. O'Reilly

L'assortiment d'Autompe

Mile McDONALD

MAISON DE MODES

MODES DU PRINTEMPS

DE BUTTERICK

MAINTENANT -- RECUES

Délicatateurs, catalogues, et feuilles des modes Européennes et Américaines de Butterick maintenant en vente

Chez ACKROYD

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

JOS LANDREVILLE

NETTOYAGE des TAPIS

LOYER & CIE

NOUVEAU MAGASIN D'EPICERIES

Secrétaires, Bibliothèques, Chaises berçantes, Chaises d'église

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (dres la Rue Sparks,)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est

Chez THOS. BIRKETT, 116 Rue Bédard

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE

Propriétaire

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE

E. B. EDDY

ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q.

MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.

ALLUMETTES. "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Fourrures à Réduction

Grandes réductions dans les Casques en Loutre, Moulure de Perse, Seal, Castor, Etc

JOSEPH COTE MANCHONNIER

LE QUOTIDIEN

Et Hebdomadaire

Publié par la Cie. d

10ème ANNEE No. 202

GR

M

19

Telegrammes Politiques

Débat à la chambre française

Paris, 10-M. Camille Pelle interpellé hier le gouvernement

la révocation du décret d'ex d'Aumale.

M. Constans, ministre de l'rieur a défendu la mesure. Il que le décret d'ail était in que le duc d'Aumale n'avait été frappé comme prétenant, simplement à raison d'un peu respectueuse pour M. G et que trois ans d'exil étaient que suffisants pour un fait de nature. Il a ajouté qu'un révoq ce décret d'ail le gouverneur n'avait pas obéi à des motifs pu mais, qu'il avait vu rendre jus ice à un soldat qui la France pardessus toute chédon la présence sur le sol fra ne peut paraître un danger pou pays.

MM. Andrieux et Floquet se prononcés en faveur du gouvernment et ont approuvé le rappet duc d'Aumale.

M. Millard a demandé l'urg et la discussion immédiate. jet d'amnistie pour les perso condamnés pour troubles pu que, pour coalitions et pour d de la parole et de la presse.

M. Tirard, premier ministt accepté l'urgence, mais il s'opé à la discussion immédiate. d. claré que le gouvernement disposé à user de clémence par de grâce individuelle, mais qu'il consentirait à sa vote de l'am tie.

La proposition Millard a répondu par 345 voix contre

M. Rouvier sauve la situation Paris, 10-M Rouvier, minist des finances, a réuni hier les quiers pour les invier à étu la situation et à former un syndc de finances en vue de garantir l' prunt nécessaire au comptoir d compte pour faire face au retrais ses dépôts.

Les banquiers se sont mon d'abord peu disposés à accéder demandé qui leur était fait.

Finalement M. Rouvier per patience à déclarer que s'ils éta incapables de s'entendre, qu'il se oblige de dénoncer à la chambt au pays la mauvaise volonté d haute finance comm: la seule ca d'une crise qui menaçait la forti publique. Il a dit que jusqu' r sent le gouvernement s'ail le a qui eût fait son devoir, que c' aux banquiers à faire le leur.

A la suite de ces discours qui produit une vive impressio, syndicat de garanti a été constitué comprenant: MM. de Roths Mallet, G. rod, Heins, Hastings le Crédit Foncier et la Banque d compte.

Le Crédit Lyonnais et la Soci générale ne se sont pas joints syndicat, par ce qu'ils sont tenus obligés d'emprunter pour faire à la crise.

La panique est maintenant co

LA

FEU!